

LE QUARTIER LA VILLA

À la fin du XVIII^e siècle, le quartier était uniquement composé de terres de culture appartenant à la ferme de Beaumont.

Madame de Belleyme hérita de son grand-père la ferme et ses terres en 1833. Les terrains nommés « Villa du Parc » s'étendaient de l'actuel boulevard du général de Gaulle à l'actuelle rue de Chatillon. Le terme « villa » désigne déjà chez les Romains un domaine particulièrement vaste appartenant à des notables.

À partir de 1868, la propriétaire décide de morceler ses terres, de les vendre par lots et de faire tracer quelques allées. Les parcelles sont d'environ 2000 m². Elle confiera cette tâche à son homme de confiance Monsieur Pierre François Prudent Maignan (1811-1879). Ce dernier achètera de nombreux lots, il en revendra une partie et fera don de l'autre à ses deux enfants.

Avec Madame de Belleyme, ils sont incontestablement les fondateurs du quartier de la Villa. Ce dernier se développera grâce l'ouverture de la gare de Juvisy en 1843 et à la mise en service d'un pont, réclamé par les habitants et réservé aux piétons, le 1^{er} janvier 1894, à l'emplacement actuel.



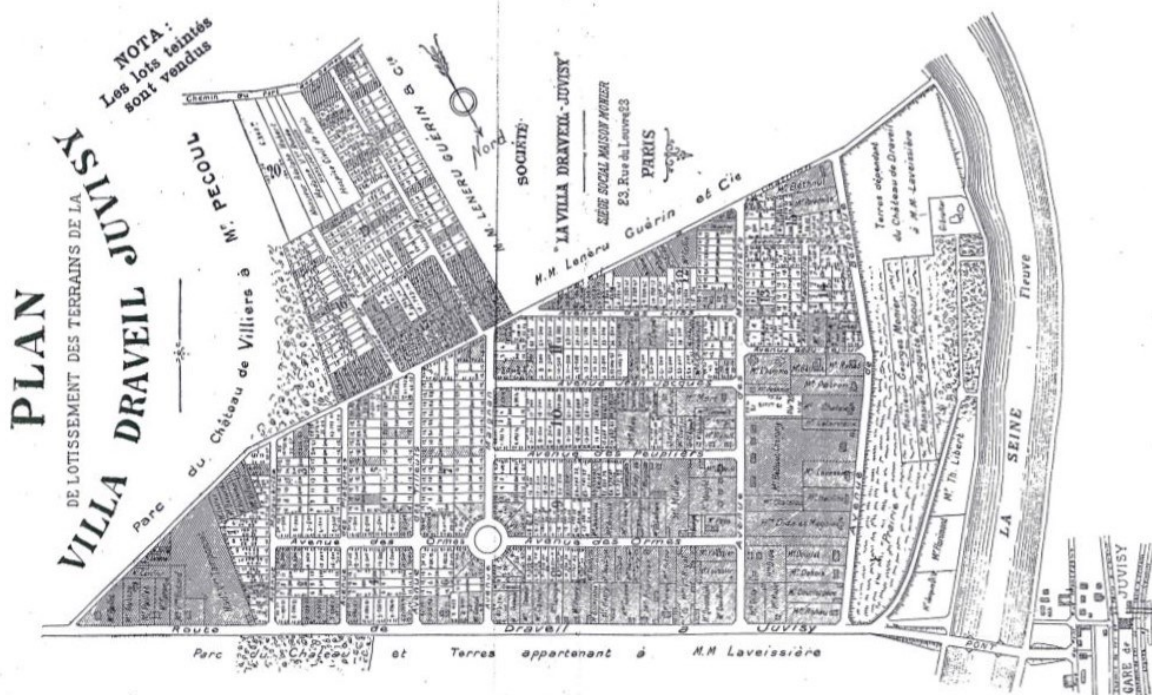
La construction de la première maison, au 14, bd du général de Gaulle (aujourd'hui remplacée par un immeuble), a débuté en 1867 et n'a pu être achevée qu'en 1871-1872, en raison de la guerre et de l'hiver particulièrement rude 1870-1871.

À partir de 1880, une fête communale annuelle est instituée en bordure de Seine, face à la gare de Juvisy. Dès 1882, elle prend le nom de « Fête de La Villa » et s'installe au Rond-point des Fêtes.

De grandes facilités sont offertes par le propriétaire aux acquéreurs qui désirent construire.

Tous les lots sont en bordure de larges avenues plantées d'arbres avec canalisation pour le Gaz

PAS DE ROUTES A PAYER



En 1893, M. Decauville présente à la municipalité un projet d'installation d'un tramway avec les parcours suivants : place d'armes Mainville/église Saint-Rémy, extrémité de Champrosay/église Saint-Rémi et église Saint-Rémy/gare de Juvisy mais ce projet ne verra jamais le jour.

Aujourd'hui, le quartier est une zone d'habitat pavillonnaire qui a conservé une trame orthogonale avec des traits particuliers qui lui confèrent sa personnalité : la quasi-absence d'artisans et de commerçants sauf au Rond-point des Fêtes et les maisons sur rues ou en retrait avec jardins en fond de parcelle. Les maisons qui datent de la fin du XIX^e siècle, sont souvent en meulière (roche sédimentaire siliceuse et calcaire).



Les crues de la Seine En janvier 1910, survient la seule crue dite centennale du XX^e siècle. Elle inonda le quartier de La Villa. Après un nouvel assaut en 1920, assez limité, l'inondation du quartier fut générale en janvier 1924, quoique de moindre importance que celle de 1910.

Après un nouvel épisode de débordement en janvier 1945, c'est en janvier 1955 que l'on a enregistré une inondation importante dans le quartier de la Villa. Les dommages furent d'autant plus importants que l'eau s'évacuait difficilement du fait d'un réseau d'égouts mal adapté et d'une station de pompage déficiente. Là encore, l'invasion fut presque immédiate dans la nuit du 20 au 21 janvier, à la suite de la rupture d'une digue qui céda sous la pression des eaux.

Le 14 janvier 1982, le niveau de l'eau était de 3,34 m au-dessus de la normale. Si les habitants des bords de Seine ont été inondés par les eaux du fleuve, une partie de la Villa l'a été par une remontée de la nappe phréatique et par les égouts saturés d'eau.

En juin 2016, une pluviométrie exceptionnelle (1 mois et demi de pluie en 3 jours !) entraîne une crue estimée à 70% de la crue centennale. Plus d'une centaine de Draveillois sont sinistrés dans les quartiers de la Villa, de Champrosay et en bord de Seine. La décrue sera lente (plus de 2 semaines).

La crue de janvier 2018 sera légèrement inférieure (pic à 4,55 m) à celle de 2016 (pic à 4,84 m).